Sur une exposition industrielle pour le Jura et le Seeland

Autor(en): **Scholl / Kohler, Xavier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **- (1852)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684250

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

N° 7.

Sur une exposition industrielle pour le Jura et le Seeland,

Par M. le major SCHOLL.

Messieurs !

A différentes époques nous avons eu à Berne des expositions de l'industrie, où les produits, non-seulement des diverses parties du canton, mais aussi des autres cantons suisses étaient admis. En outre, des expositions plus modestes ont eu lieu dans notre pays, pour certaines contrées telles que l'Oberland, et dernièrement encore l'Emmenthal, et les résultats paraissent en avoir été satisfaisans.

Le Jura et le Seeland, dont les populations sont très-industrielles, n'ont jamais rien eu de pareil, du moins depuis la réunion à la Suisse de la partie française du canton.

Un aperçu, quoique très-superficiel et très-incomplet, des diverses branches d'industrie, qui pourraient être représentées à une exposition spéciale pour le Seeland et le Jura, fournit des données pleines d'intérêt. Si nous examinons les états qui s'y professent, nous y trouvons des armuriers, des ébénistes, des horticulteurs, des imprimeurs, des lithographes, des mécaniciens, des orfèvres, des sculpteurs en bois, des passementiers, des potiers, des carrossiers, des charrons, des fondeurs en cuivre et en fer, des relieurs, des tapissiers, etc., etc., très-habiles dans leur

partie. Parmi les objets confectionnés figurent des billards, des broderies , des dentelles, des instruments de mathématiques, de chirurgie et de musique, des moulins à bras, des pianos, des chapeaux de feutre, de soie et de paille, des fromages, des fleurs artificielles , etc. On y rencontre des établissements nombreux et variés; notre pays a des fabriques de cigarres, de bougies, d'eaux minérales factices, d'extrait d'absinthe et de liqueurs, de produits chimiques, de toiles de coton et de fil, de cirage, de colle forte, d'ouvrages en tôle, de faïence, de savon, de pointes de Paris, etc., etc. Je n'ai pas encore mentionné les produits de nos grandes forges et usines, les filatures de coton et de laine, les tréfileries, les verreries, les ouvrages en paille et en osier, ceux en bois, tels que râteaux, fourches, sceaux, etc, les brasseries , les minéraux de nos montagnes, les métaux, l'alun, la tourbe, divers marbres, les pierres lithographiques, celles à repasser, à huile, etc. N'oublions pas non plus les produits botaniques: plantes desséchées, graines, etc; ceux de l'ornithologie et de l'histoire naturelle de notre pays en général; enfin les produits de l'horlogerie, qui serait représentée dans toutes les branches, et qui, à elle seule, suffirait pour alimenter une exposition.

On découvrirait en outre, j'en suis certain, dans les montagnes du Jura , comme dans les plaines du Seeland , un grand nombre de petites industries, dont on ignore l'existence non-seulement dans le reste du canton , mais même dans des localités très-rapprochées, et qui n'auraient besoin que d'un peu d'encouragement pour procurer du travail et du pain à des milliers de compatriotes. C'est autant dans le but d'éveiller en leur faveur l'attention des amis du bien public, que dans l'espoir de donner une plus grande extension à la vente de nos produits déjà connus, que je prends la liberté de proposer une exposi-

tion des produits de l'industrie du Jura et du Seeland, pour l'année 1853.

La ville de Bienne, par sa position aux limites de l'ancienne et de la nouvelle partie du canton, me semblerait être le lieu le plus favorable pour cette exposition. Les bâtiments du progymnase offriraient, pendant les féries d'été qui durent un mois, un local vaste et commode. La Société jurassienne d'émulation pourrait choisir cette époque et ce lieu pour sa réunion annuelle[1]; et la population de Bienne lui ménagerait le meilleur accueil.

Ce n'est là qu'un projet que je prends la liberté de soumettre à messieurs les membres de la Société d'émulation; s'il devait trouver qnelque écho parmi eux, il nécessiterait naturellement un plus mûr examen. Je n'entrerai point maintenant dans de plus amples détails, d'autant plus qu'une exposition essentiellement industrielle, où la science et les arts ne seraient que faiblement représentés, ne rentre pas précisément dans les attributions de la Société. Cependant je ne doute point qu'à cette occasion chacun de ses honorables membres se dira : « Je suis jurassien, rien de ce qui intéresse le Jura ne peut m'être étranger. »

[1] On a vu dans le procès-verbal de la séance du 28 septembre les motifs qui ont déterminé la Societé à fixer la réunion de 1853 à Porrentruy, et celle de 1854 à Neuveville. Nous serons heureux de nous rendre un jour à Bienne, et d'y profiter de l'aimable invitation de notre compatriote. *L'exposition industrielle* que M. Scholl désire, et qui se fera, nous l'espérons, dans l'intérêt du pays, sera pour nous un nouveau motif de visiter la ville des Wyttenbach et des Neuhaus. X. K.